## Sociologie

## M. Pierre BOURDIEU, professeur

Il s'agissait cette année d'essayer de comprendre, à propos du cas exemplaire de Manet, comment s'opère une révolution symbolique et comment elle peut réussir et s'imposer, substituant la logique du champ à celle du corps, c'est-àdire l'anomie de la lutte pour la légitimité au monopole étatique du nomos. En rompant un ordre symbolique fondé sur l'adéquation des structures sociales et des structures cognitives qui est le fondement de l'expérience du monde et de sa représentation orthodoxe comme allant de soi, l'œuvre qui fait scandale, « Le Déjeuner sur l'herbe », fonctionne comme un analyseur de l'inconscient : elle force l'expression de l'implicite et du refoulé (à travers notamment les réactions de déception de la critique où se révèlent les schèmes de perception et les croyances profondes du public cultivé en matière de représentation du monde et de sexualité). On peut ainsi, en suivant les réactions de la critique, faire un recensement méthodique de la série des incongruences et des incongruités qui ne peuvent apparaître comme telles qu'à des spectateurs maîtrisant le système de classement que Manet a transgressé, à savoir par exemple la discordance entre le format (trop grand) et le sujet (une scène de genre), ou entre les références classiques (Giorgione, Raphaël, Watteau) et le sujet contemporain, vulgaire et trivial, etc. L'analyse méthodique des effets de cette sorte d'attentat symbolique permet de ressaisir ce que l'artiste, les critiques et le public ont en commun, c'est-à-dire l'inconscient (ou le transcendantal) historique que la révolution symbolique met en question, puis anéantit (c'est là sa définition). Cette esthétique de l'effet attentive aux schèmes classificatoires inconscients est inséparable d'une esthétique dispositionnaliste de la pratique artistique, en rupture avec la conception intentionnaliste favorisée par l'illusion scolastique du lector, fondement de la recherche iconologique des « sources » (critiquée notamment par Gombrich) : pour essayer de reconstruire les problèmes pratiques que l'artiste s'est posés en fonction de ses dispositions (et non d'intentions claires et explicites) et qu'il a travaillé à résoudre pratiquement avec ses dispositions, il faut s'attacher aux premières œuvres et tout spécialement à trois tableaux, « La Nymphe surprise »,

«Le Déjeuner sur l'herbe » et «L'Olympia »). L'objet propre de l'esthétique n'est pas l'opus operatum. l'œuvre toute faite telle qu'elle se donne au regard du spectateur, mais le « modus operandi », la manière, le style pratique acquis par la pratique (à travers notamment la copie, toujours tentée par le pastiche, soumission infidèle, ou subversive, comme dans «Le Déieuner sur l'herbe » luimême) que l'artiste met en œuvre pratiquement, en decà du discours. Tout ceci contre la mystique de la « création » et du « créateur », qui va chercher le principe de l'opacité et du mystère des œuvres au-delà de la conscience et de la raison, alors qu'il est simplement en decà, ce qui ne veut pas dire au-dessous, dans le corps et dans l'œil, sous la forme de tours de main, de métier, de savoir-faire, de coup d'œil, bref, d'une maîtrise pratique des formes, des accords de valeurs, des schèmes de composition, etc. Il importe donc de prendre le point de vue de l'auteur, comme disait Flaubert, de se situer dans le moment du faire, de l'action sans concept, sans intention explicite et expresse, qui s'engendre dans la relation entre un habitus et un espace artistique; cela, non dans une tentative mystique de « fusion » visant à une sorte de « résurrection » de l'expérience originaire de l'artiste, mais dans un travail historique visant à établir les conditions sociales de production de l'habitus de l'artiste et du monde artistique auquel il est affronté, et propre à rendre possible une « reconstitution » réaliste de l'acte de peindre « Le Déjeuner sur l'herbe ».

L'œuvre critique en tant que « fait social total » où se trouvent condensées et concentrées toutes les structures et l'histoire de l'artiste et du monde artistique auquel il s'affronte renvoie ainsi à la crise de l'institution académique comme instance à travers laquelle l'État exerce son monopole de la violence symbolique sur le monde de l'art en imposant la loi esthétique aux artistes, aux critiques et au public. C'est ce qui fait qu'on ne peut comprendre la révolution artistique qu'opère Manet qu'à condition de sortir de l'analyse des seuls changements esthétiques (à la manière par exemple de Greenberg) pour aller vers une analyse des institutions artistiques et pédagogiques auxquelles Manet impose une mise en question radicale et totale, obligeant à repenser tout ce qui allait de soi jusque là (par exemple la question du cadre des tableaux ou la manière d'exposer les œuvres).

L'art « pompier » est un art d'institution. On peut donc déduire ses propriétés formelles des caractéristiques de l'institution académique, détentrice du monopole de la production des peintres et de l'évaluation de leurs produits. Cet art d'école et de professeurs qui représente sans doute la quintessence historique des productions typiques de l'homo academicus, est avant tout un art d'exécution qui, étant apprécié avant tout du point de vue de la virtuosité technique et de l'érudition historique qu'il doit *manifester*, est voué à ce que Gombrich appelle « l'erreur du trop bien fait » ou à « l'expressionnisme de l'exécution » dont parle Levenson à propos de la peinture chinoise. Analyse que vient corroborer l'examen des reproches que la critique adresse à Manet et qui dessinent en creux les présupposés et les exigences de « l'œil académique ».

Pour un ordre académique fondé sur une sorte de numerus clausus de fait, l'épreuve majeure advient par l'effet du nombre. Les producteurs en surnombre, par leurs actions, le soutien qu'ils apportent aux initiatives révolutionnaires, et en particulier par l'organisation d'expositions hérétiques, brisent le réseau de croyances se renforçant mutuellement sur lequel reposait le monopole académique. La crise est crise de la croyance. Un champ se constitue peu à peu autour de l'opposition entre le pôle académique (qui, par son poids exceptionnel, sans équivalent dans les autres traditions nationales, l'anglaise notamment, contribue à la force particulière de la réaction qu'il suscite) et le pôle que constitue la bohème des rapins et des aspirants écrivains. Le processus qui a pour point de départ l'effet morphologique du nombre aboutit à l'instauration d'un état critique de l'institution propre à favoriser la rupture critique avec l'institution et surtout l'institutionnalisation réussie de cette rupture. Cessant de fonctionner en tant qu'appareil hiérarchisé contrôlé par un corps, l'univers des artistes s'institue peu à peu en champ de concurrence pour le monopole de la légitimité artistique.

P.B.

#### SÉMINAIRES DU COLLÈGE DE FRANCE

Les séminaires ont été consacrés à la présentation et à la discussion des travaux de recherche en cours sur les sujets suivants : les nouvelles technologies (mercredi 14 octobre) ; le champ de l'édition (mardi 10 novembre et lundi 16 novembre) ; problèmes et contradictions liées à l'apparition d'un nouvel espace politique, l'Europe (vendredi 13 novembre) ; pensée d'État et pratique de la citoyenneté (lundi 11 janvier) ; mathématiques et sciences sociales (jeudi 25 février, jeudi 15 avril, jeudi 10 juin) ; pénalisation de l'émigration (vendredi 21 mai) ; travaux en cours des doctorants du Centre de Sociologie Européenne (lundi 7 juin) ; les effets économiques de la construction européenne (mercredi 23 juin) ; les fondements d'une économie sociologique (vendredi 25 juin).

#### **PUBLICATIONS**

## **Ouvrages**

Escritos de Educação, Petropolis (Brésil), Editora Vozes, 1998, 251 p.

Der Einzige und sein Eigenheim (tr. J. Boldern F. Hector, J. Wilke), Hamburg, VSA-Verlag, 1998, 205 p.

*Nostimon imar* (Athènes, octobre 1996), Athènes, Institut du livre Kardamitsa, 1999, 153 p.

#### Articles

« Les actions des chômeurs flambent », *Le Monde*, 17 janvier 1998, p. 13 (avec G. Mauger, F. Lebaron).

- « Questions sur un quiproquo », Le Monde diplomatique, 527, février 1998, p. 26.
- « Sur les ruses de la raison impérialiste », Actes de la recherche en sciences sociales, 121-122, mars 1998, p. 109-118 (avec L. Wacquant).
  - « Hommage à mon ami Abdelmalek Sayad », Libération, 16 mars 1998, p. 31.
- « Contre le " fléau néolibéral " » (entretien avec J. Meizoz), *Le Temps* (Genève), 28 mars 1998, p. 11.
- « La "révolution conservatrice" » (entretien avec J. Meizoz), *Le Courrier* (Genève), 3 avril 1998, p. 2.
- « On the Fundamental Ambivalence of the State » (inédit -colloque organisé par I. Wallerstein et E. Balibar sur « Idéologies de l'avenir », Paris, 1993 -tr. R. Beebe, H. Thompson), *Polygraph* (Legislating Culture), 10, 1998, p. 21-32.
- « Das hat vielleicht mit dem Alter zu tun » (entretien avec I. Graw), *Texte zur Kunst*, 8(30), juin 1998, p. 77-86.
- « Las reglas del periodismo » (entretien avec M. Zlotowski) (tr. C. Martinez), *Clarin* (Cultura y Nacion) (Buenos Aires), 17 mai 1998, p. 8-9.
- « Avec Pierre Bourdieu » (entretien avec J. Darrigrand), *Atlantica*, 54, juillet 1998, p. 5-7.
- « L'État, l'économie et le sport » (communication au Colloque « Football et culture », CNRS, 13 mai 1998), *Sociétés et Représentations* (Football et Sociétés), CREDHESS, 7, décembre 1998, p. 13-19 (trad. anglaise, « The State, Economics and Sport » (tr. H. Dauncey, G. Hare), in H. Dauncey, G. Hare (eds), *France and the 1998 World Cup. A National Impact of a World Sporting Event*, London-Portland (Or.), Frank Cass, 1999, p. 15-21).
- « ... det finns oanade möjligheter i tv-mediet » (entretien avec T. Bener), Svenska Dagbladet, 16 juillet 1998, p. 13.
- « Le néo-libéralisme comme révolution conservatrice » (Allocution pour le Prix Ernst Bloch 1997, Ludwigshafen, 22 novembre 1997), in K. Kufeld, *Zukunft Gestalten*, Mössingen-Talheim, Talheimer Verlag, 1998, p. 23-29.
- « Discussion avec Pierre Bourdieu », in GRIS, *Dynamique de la sociologie : autour de Pierre Bourdieu*, Université de Rouen-Département de sociologie, 4 Cellule GRIS, septembre 1998, p. 5-28.
- « De der har råbt op om » (tr. K. Nicolajsen), in C. Clausen (ed.), *Tiderne Skifter. En Antologi om Forandring*, Copenhague, Tiderne Skifter, 1998, p. 41-44.
- « A Dominação Masculina Revisitada » (Conferência do Prêmio Goffman), in D. Lins, P. Bourdieu, M. Schneider, S. Rolnik, L. Wacquant (eds), *A Dominação Masculina Revisitada*, Campinas, Papirus, 1998, p. 11-27.

- « La démission de l'État », Intervention à la Confédération générale des travailleurs de Grèce (GSEE) (Athènes, 16 octobre 1996) (tr. en GREC), édition spéciale GSEE, Athènes, 1998, 32 p.
- « Razones teóricas y razones prácticas » (entretien avec A. Reale), *Causas y azares* (Argentine), V(7), 1998, p. 15-23.
- « Irresponsables », *Les Inrockuptibles*, 178, 16 décembre 1998-5 janvier 1999, p. 3.
- « Champ littéraire et rapports de domination » (entretien avec J. Dubois), *Textyles* (L'institution littéraire), 15, 1998, p. 12-16.
- « Bourdieu l'eterno potere dei maschi » (entretien avec F. Gambaro), La Repubblica, 2 février 1999.
- « A ciência do real » (entretien avec J. Machado da Silva), *Folha de Sao Paulo*, 7 février 1999, p. 5-6.
- « Une révolution conservatrice », Actes de la recherche en sciences sociales, 126-127, mars 1999, p. 3-28.
- « Pierre Bourdieu répond », *Travail, Genre et Sociétés* (Autour du livre de Pierre Bourdieu *La Domination masculine*), 1, avril 1999, p. 230-234.
- « Lettre de Pierre Bourdieu », in Actes du Colloque « Statistique sans conscience n'est que ruine... » (4 novembre 1998), CFDT-CGT de l'INSEE, p. 77.
- « Pour un mouvement social européen », *Le Monde diplomatique*, juin 1999, p. 1, 16-17.
- « La Dominación Masculina, una dominación invisible » (entretien avec I. Rüf, « Fin de siècle », Radio suisse-romande, 1999), *Ventana* (La Paz), 6 juin 1999, p. 9.
- « Vive le Streit. Jürgen Habermas zum Geburtstag », *Süddeutsche Zeitung*, 137, 18 juin 1999, p. 17.
- « Pierre Bourdieu. El intelectual que no se rinde » (entretien avec J. Ribas), *Ajoblanco* (Barcelone), 119, juin 1999, p. 16-24.

## MISSIONS, CONFÉRENCES ET CONGRÈS

- « Leçons de sagesse sociologique », Congrès de l'Association des francoromanistes allemands « Faire signe-Zeichen setzen », Université de Mayence, 24 septembre 1998.
- Communication sur « Construction of Social Space and correspondence analysis » au Colloque sur « Empirical Investigation of Social Space », Université de Cologne, 8 octobre 1998
- Débat avec Jacques Bouveresse sur « Philosophie et Sciences sociales », Université de Paris1-Panthéon-Sorbonne, 4 décembre 1998.

- Conférence sur « Réflexivité sociologique et production des savoirs en économie et en gestion », Université Paris Dauphine, 17 décembre 1998.
- Dialogue avec Philippe Fritsch sur « le champ politique », Pôle Universitaire Lyonnais, 11 février 1999.
- Conférence sur « Le champ politique », Pôle Universitaire Lyonnais, 11 février 1999.
- Participation à la table-ronde sur « Les historiens et la sociologie de Pierre Bourdieu », École Normale Supérieure-Ulm, 6 mars 1999.
- Intervention sur « Contre la régression sociale et pour une Europe sociale » au Colloque « Le néolibéralisme : la guerre des classes et l'anomie », Université Marc Bloch de Strasbourg, 17-18 mai 1999.
- Conférence sur « L'art peut-il s'enseigner ? » à l'École des Beaux-Arts de Nîmes, 3 juin 1999.
- Visioconférence sur « La trajectoire d'un sociologue », Chaire Michel Foucault, Universidad Autonoma Metropolitana, Mexico, 22 juin 1999.

#### CONFÉRENCIER ÉTRANGER INVITÉ AU COLLÈGE DE FRANCE

— Reinhart Koselleck, Professeur émérite à l'Université de Bielefeld, a donné une conférence au mois de mars 1999 sur « La Begriffsgeschichte dans l'espace de l'historiographie allemande ».

# Centre de sociologie européenne du Collège de France et de l'École des hautes études en sciences sociales (Unité associée au CNRS — ESA 8035)

Le Centre de sociologie européenne réunissant depuis juin 1998 l'ancien Centre de sociologie européenne et l'ancien Centre de sociologie de l'éducation et de la culture (du CNRS et de l'École des hautes études en sciences sociales), uni par une convention quadriennale au Collège de France et à l'École des hautes études en sciences sociales et placé sous la direction de M. Remi Lenoir, Professeur à Paris I, a poursuivi ses recherches: pour le groupe localisé à la Maison des sciences de l'homme, sur les processus de socialisation dans leurs relations avec le système scolaire et le marché du travail, sur les politiques de modernisation des instruments de production, les relations entre le champ du pouvoir et le champ économique et enfin sur les relations entre les différents champs et celui des médias; pour le groupe implanté à l'annexe du Collège de France, sur les effets de l'internationalisation dans tous les secteurs de l'activité sociale: circulation internationale des biens symboliques (littérature, droit, modèles politiques, etc.), sur les effets de l'internationalisation du marché des compétences et de la reconversion des élites.

SOCIOLOGIE 597

L'équipe du Collège de France a assuré en outre la rédaction de la revue Actes de la recherche en sciences sociales. La publication de son supplément international Liber a dû être provisoirement interrompue, faute de personnel qualifié. Elle a assumé aussi la responsabilité de la collection Liber aux Éditions du Seuil.

Les deux équipes mènent actuellement en commun deux vastes ensembles de recherches comparatives, conduites en collaboration avec des centres de recherches allemands, anglais, belges, grecs et financées par la Communauté européenne : le premier sur les obstacles sociaux à la construction d'un État européen ; le second sur les relations entre les syndicats des différentes nations européennes.

Un groupe de méthodologie statistique en sociologie composé de mathématiciens et de chercheurs en sciences sociales s'est constitué en vue, premièrement, de promouvoir un échange réflexif autour de la méthodologie statistique, entendue non comme instrument de contrôle et de censure mais comme outil de maîtrise des pratiques de recherche; deuxièmement de renforcer les relations entre la sociologie des espaces sociaux et des champs et l'analyse géométrique des données, formalisation rigoureuse et heuristique des objets auxquels sont confrontés les chercheurs en sciences sociales : espace social, champs de production culturelle, marchés, etc. Les trois premières séances ont donné lieu à la présentation par H. Rouanet et B. Le Roux des « idées-force de l'analyse géométrique des données », de l'analyse des correspondances multiples et de la classification euclidienne.

## REVUE

Actes de la Recherche en Sciences Sociales (publié avec le concours du Collège de France, de la Maison des Sciences de l'Homme, de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales et du Centre National du Livre) nos 106-107 et 108 (1995): « Histoire sociale des sciences sociales » ; 109 (1995): « Anatomie du goût philosophique » ; 110 (1995): « Musique et musiciens » ; 111-112 (1996): « Littérature et politique » ; 113 (1996): « La famille dans tous ses États » ; 114 et 115 (1996): « Les nouvelles formes de domination dans le travail » ; 116-117 (1997): « Histoire de l'État » ; 118 (1997): « Genèse de l'État moderne » ; 119 (1997): « Économie et économistes » ; 120 (1997): « Violences » ; 121-122 (1998): « Les ruses de la raison impérialiste » ; 123 (1998): « Genèse de la croyance littéraire » ; 124 (1998): « De l'État social à l'État pénal » ; 125 (1998): « Homosexualités » ; 126-127 (1999): « Édition, Éditeurs » ; 128 (1999): « Sur la sexualité ».

# CHERCHEURS INVITÉS

L'invitation de spécialistes reconnus dans leur propre discipline a permis de contribuer au développement de domaines de recherche peu connus en France et à faire le lien entre plusieurs disciplines, notamment entre historiens, sociologues et économistes. Ce fut le cas des professeurs invités comme Enseignants associés par l'EHESS: Mario Biagioli, professeur à Harvard University, pour ses recherches en matière d'histoire sociale des sciences sociales et ses travaux sur Galilée; Neil Fligstein, Professeur à l'University of California-Berkeley, pour ses travaux en matière de sociologie économique (ou d'économie sociale).